



ARSIP info

N° 64 **mars 2001**

Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre Saint-Martin.

Voilà ce n° 64, très vite après le 63. Notre sympathique, jeune et fringant Président a su nous motiver (ou nous botter le...) lors de la réunion de CD.

Les journées de l'ARSIP vont se dérouler à Sainte Engrâce les 28 et 29 avril (2001... n'est-ce pas Joël ?). Si l'on ne veut pas être trois en comptant la voiture, il faut qu'on se bouge pour sortir ce numéro.

Ces journées sont importantes à plusieurs titres, nous y reviendrons dans ce numéro. Nous déciderons entre autre de l'achat ou non d'un système T.P.S. qui nous permettra de savoir qu'en surface un orage monstrueux a éclaté et que nous allons être emportés corps et biens vers une lointaine et mystérieuse résurgence. Nous pourrons faire connaître à nos épouses (et époux) notre heure de retour afin qu'elles (ou ils) mettent à chauffer l'eau des pâtes ou la pizza au four.

Enfin, il faut bien aussi un numéro pour corriger les erreurs du n° 63 (n'est-ce pas Henri... ?).

Son imperfection (contrôlée ou presque) fait d'ARSIP INFO un bulletin dynamique, vivant mais aussi à la pointe de l'actualité. Encore une fois, à vos planches à dessin et autres PC car nous attendons les topos, dessins (merci Annette) et récits d'explo pour noircir les pages des futurs numéros.

A bientôt, à Sainte Engrâce, chez Ambroise et Madeleine où il sera bon de se faire voir car il y aura le gratin de ce qui se fait de mieux.

Au programme cette année :

- Mémoire de Pierre, la base de données sur toutes les informations sur ce qui a été écrit, enregistré ou filmé sur le massif.
- Achat ou pas d'un système de Transmission Par le Sol (TPS).
- La nécessité et les moyens pour le pointage des cavités par GPS.
- Redéfinition de la carte et des noms de certaines zones et des marquages à adopter.
- Approche géomorphologique du BU.56.
- Synthèse des explorations des réseaux : Larrandaburu, gouffre des Partages et Anialarra.
- Réserve de Belagua.
- Etat d'avancement de la synthèse numérique.
- Etude de faisabilité d'un sentier karstique sur le massif.
- Et enfin les nouvelles des dernières explorations hivernales.

Venez donc nombreux pour écouter, chanter, rêver, parler de la Pierre...

Brice et Jean-Paul

SOMMAIRE			
Bilan financier	p.2	Dernières explorations dans Arrestelia	p.10
Coloration	p.4	Revue de presse	p.13
Compte rendu d'explo en forêt d'Issaux	p.5	Réserve de Belagua	p.14
Délire des profondeurs	p.5	S.S.F 64 et accident à la Pierre	p.15

COMPTE RENDU FINANCIER – ASSEMBLEE GENERALE ARSIP 12/08/2000

Suite à des petits problèmes techniques, nous n'avons pas été en mesure de vous présenter dans le précédent numéro d'Arsip info le compte rendu financier de l'assemblée générale du 12 août 2000 que vous attendiez tous. Le voilà enfin...

Compte de Résultat – Exercice 1999/2000

REVENUS		DEPENSES	
Cotisations	26272,50F	Fédération	5017,50F
Dont – abonnement Arsip Info	20540,00F		
- Cotis. Membres actifs	1465,00F	Publications :	4702,20F
		Dont - tirage Arsip Info	1982,00F
Divers	280,00F	- envoi Arsip Info	2720,20F
Dons	280,00F		
Librairie	5465,00F	Librairie	382,00F
dont - souscription Bull. 17	156,00F	dont - reversement dépositaire	0,00F
- Bulletin 16	2400,00F	- Remb. Souscription Bull. 17	382,00F
- Queffelec T1 et 2	1196,00F		
Intérêts compte livret	1798,71F	Frais Bancaires	1082,40F
Services ARSIP	4930,00F	Services ARSIP	3434,00F
dont douches	999,00F	dont – consommables	195,00F
Nuits	3850,00F	- Equipements	2069,00F
Lessives	90,00F	Indemn. Km permanent	1170,00F
		Eau/Elect./Tel.	0,00F
Ventes (Tee-shirts)	0,00F		
Manifestations ARSIP	4128,00F	Manifestations ARSIP	5801,90F
Dont assemblée générale	0,00F	Dont assemblée générale	1021,90F
Participation journées Arsip	4128,00F	Journées Arsip	4780,00F
		Frais de fonctionnement	3926,35F
Remboursement travaux chalet	0,00F	dont affranchissements	1200,09F
		Informatique	990,00F
		Photocopies (synthèse)	213,00F
		Téléphone	250,00F
		Fournitures bureau	1273,26F
TOTAL REVENUS	45154,21F	TOTAL DEPENSES	24346,35F
Solde exercice 99/2000	18807,86F		

BILAN AU 31 JUILLET 2000

ACTIFS		PASSIFS	
Compte chèque CCF	23015,03F		0,00F
Compte chèque postal	12735,80F		
Compte livret CCF	77566,44F		
Caisse du chalet	500,00F		
Caisse trésorier	288,85F		
Caisse secrétariat	576,80F		
Stock librairie	Non estimé		
Biens mobiliers	Non estimé		
TOTAL ACTIFS	114682,92F	TOTAL PASSIFS	0,00F

Budget prévisionnel exercice 2000/2001

REVENUS		DEPENSES	
Cotisations	26000,00F	Fédération	6000,00F
		Publications :	
		Dont – Arsip Info	5000,00F
		- tirage Bull. 17	95000,00F
Divers			
Dons			
Librairie		Librairie	
- Bull. 17	60000,00F	Dont – reversement dépositaire	1000,00F
- Bulletin 16	5000,00F		
- Queffelec T1 et 2	2000,00F	Frais de fonctionnement :	3500,00F
Intérêts compte livret	1000,00F	Services ARSIP	
		Dont – consommables	300,00F
		- Equipements	1800,00F
Services ARSIP		Indemn. Km permanent	1200,00F
Dont douches	1000,00F	Eau/Elect./Tel.	8000,00F
Nuits	3000,00F		
Lessives			
Manifestations ARSIP		Manifestations ARSIP	
Dont assemblée générale	0,00F	Dont assemblée générale	1000,00F
Participation journées Arsip	5000,00F	Journées Arsip	5000,00F
		Fond de roulement 2000/2001	15000,00F
Emprunts CSR, CDS	20000,00F	Remboursement emprunts CSR	20000,00F
Actifs 99/2000	115000,00F	Provisions pour :	
		Colorations	10000,00F
		Expo Arsip	15000,00F
		Equipements en fixe	3000,00F
		Système TPS	8000,00F
		Informatique	11000,00F
		Provisions non affectées	20000,00F
TOTAL REVENUS	238000,00F	TOTAL DEPENSES	238000,00F

COLORATION

Afin de mieux connaître le bassin d'alimentation de St-Georges, une coloration de la perte du Barranco de Pétragème a eu lieu le 03 septembre 2000.

Coordonnées UTM calculées par GPS Magellan 2000XL

X : 30 682648

Y : 47 51953

Z : 1570m

Quantité de fluorescéine pour hydrologie injectée : 3kg

Heure début d'injection: 13h 10

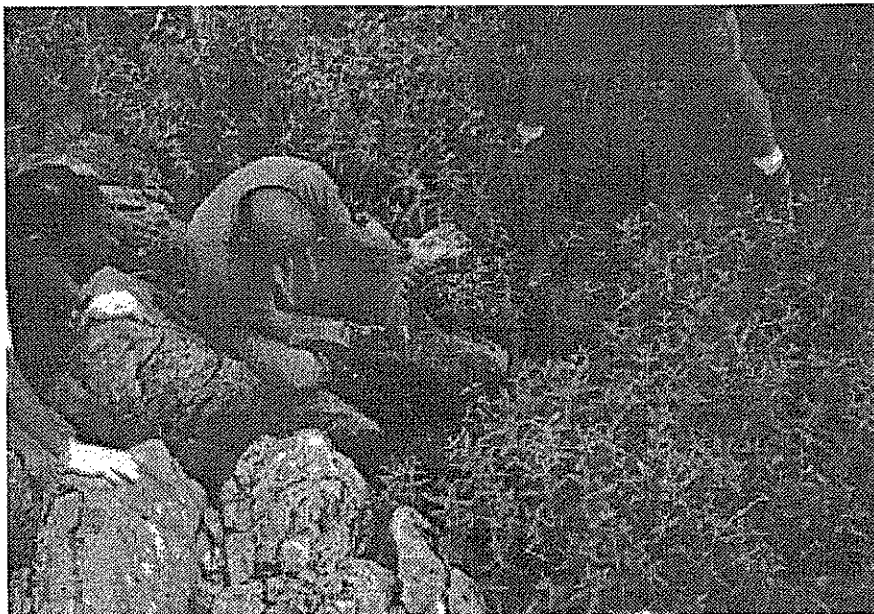
Heure fin d'injection : 13h20

Auparavant une équipe Ariégeoise avait placé les fluocapteurs dans l'affluent de Linza qui se situe à la côte - 1000 dans le BU56 et Jean Paul Guardia dans la résurgence de Illamina.

Participants :

Douat Michel et Marie Claude, Mathios Philippe, Brouquisse François, Cluzon Paul, Araque Jean Antoine, Danflous Joël.

A ce jour, les fluocapteurs n'ont toujours pas encore été analysés par manque de temps, mais cela ne va pas tarder !



Injection du colorant.

Forêt d'Issaux

Dans le dernier ARSIP INFO (le n° 63), un texte a été publié sur les explorations dans les secteurs d'Issaux. Quelques semaines avant la parution, Henri Laborde qui assure la coordination sur le secteur, m'a adressé le petit texte suivant qui corrige certaines erreurs contenues dans le texte publié. J'ai malencontreusement oublié de publier ce rectificatif. Je présente donc mes excuses à Henri et à tous les lecteurs d'ARSIP INFO à qui on doit l'information la plus précise qui soit. Voilà donc le texte en question :

« Cette année, tous les efforts se sont concentrés sur le plateau du Courmaü. Les différentes équipes (G.S. Oloron, belges et Corbières) ont engagé une collaboration sur le terrain et cela s'est traduit par un camp lors de la première quinzaine du mois d'août. L'enjeu étant des travaux d'élargissement sur des cavités à courant d'air. Un important matériel de désobstruction a été rassemblé à cet effet.

Soumis le moment venu à de très mauvaises conditions météorologiques, les séances de travail se sont progressivement concentrées sur le gouffre CB5, petite cavité composée de ressauts et de méandres étroits. La progression a été lente et difficile et la profondeur atteinte n'a pas dépassé -45m. La désobstruction dans un second gouffre (LC1) sera sans résultat significatif.

Le gouffre du Courmaü (LC2), principale cavité du secteur, ne verra que des travaux de confort. Un gros orage emportera du matériel entreposé au fond et amènera de nombreux gravats dans les méandres. C'est le GSO qui, par le biais de sorties ponctuelles parviendra en fin octobre à progresser d'une dizaine de mètres dans le méandre terminal. »

Le texte concernant le Romy et les explos de Los Fouyants sur les Arres de Lées ne change pas.

Délire des profondeurs

(Marc BELLANGER)

Samedi 26 et dimanche 27 février 2000.

Fabrice Valette, Olivier Garrel, Christian Etard, Philippe Cassé, Sylvestre Clément, Marc Bellanger.

Ca commence très mal à Arbas au Penneblaque, rendez-vous le vendredi soir pour Fabrice, Marc et Sylvestre: distribution de liqueurs tchibaliques pour tout le monde en charmante compagnie!

Le lendemain matin chez Burguburu on retrouve Philippe Cassé, Olivier Garrel et Christian Etard en buvant des cafés pour s'énervier. Entrée 11 heures.

Arrivés au bivouac, décision est prise de faire deux équipes. Sylvestre et moi, nous allons remonter l'amont de l'affluent "Bambalaires", les autres iront faire une escalade, où !?*, je ne me rappelle plus, c'est pas grave vu qu'elle n'a rien donné.

Nous voilà partis dans l'amont des Bambalaires, avec en mémoire la dernière explo dans ce secteur très arrosé en compagnie de P. Mathios où nous avons dit: "Il faudra revenir quand il y aura moins d'eau." Super! Sauf que cette fois il y a encore plus d'eau ! Alors on se jette encore plus vite au travers des rideaux d'eau, toutes lampes électriques allumées. Un, deux puis trois rideaux, je ne me rappelais plus du troisième. Comme d'habitude je ne comprends rien et nous avons déjà dépassé le terminus précédent alors que je me pose la question de savoir où nous nous étions arrêtés ? Tout va bien, joli affluent mais il y a encore des traces de nos prédécesseurs d'Amalgame, les pourris!... Ca se rétrécit, ça serre d'avantage puis... plus aucune trace, enfin, un peu de première. Vers la fin, le réseau se divise en deux branches: l'une fossile, vers la gauche, s'achève au bout d'une dizaine de mètres à la base d'un puits remontant, l'autre active, s'achève après une quinzaine de mètres dans une petite salle d'où l'eau dégueule d'un petit méandre en hauteur. Là

ça serre très fort et ça mouille! Fin de l'explo, retour en topographiant (390 m).

Retour au bivouac vers 2 heures du mat. Ca roupille sec là dedans! On est trempé, on invoque même un peu d'humidité au fond du slip, CHOCHOTTE!, dur, dur, de se mettre au duvet dans ces conditions; Alors on décide de se tirer de là, en plus, ainsi, on ne réveillera personne.

BRAVO LES GARS! BEL ESPRIT D'EQUPE!

Sortie à 7 heures, les autres nous rejoignent à 10 heures.

*il s'agissait de "emmental fondu"

Samedi 22 et dimanche 23 avril 2000.

Fabrice Valette, Philippe Cassé, Sylvestre Clément, Marc Bellanger.

Idem, au Penneblanque sauf qu'il y avait des crapauds partout ce soir là et que je prends seulement une limonade. Vade retro Tchibali!

Objectif de l'explo: revoir l'amont du Bambalaires (il y aurait un affluent à ré explorer et à topographier) et peut être voir l'aval.

Entrée: 10 heures 30... bivouac 1... porte Mauresque... amont du Bambalaires... le premier amont entrevu n'est qu'un shunt alimenté par une arrivée d'eau en plafond. Tant pis, on continue en explorant les étages supérieurs de la petite rivière. Ca file en remontant sur la gauche, s'agit-il d'un shunt supplémentaire? Subitement, une flaque d'eau glaiseuse nous barre le chemin et, voûte mouillante! Qui c'est qu'a oubliée sa pontonnière?! Bien fait pour moi puisque je vais partager la mienne avec Philippe Cassé et que je me changerai deux fois plus.

Sylvestre en profite pour nous raconter une histoire glauque du Mathios: "Un jour d'étiage exceptionnel, deux mecs partent faire une explo derrière un siphon désamorcé**. Tout va bien, première..., topo..., retour au siphon, l'eau a monté entre temps, ça ne passe plus, attente... En surface quelques vagues secours s'organisent, rien. On oublie les mecs. Les années passent... Un autre jour d'étiage exceptionnel une équipe franchit à nouveau le siphon désamorcé et découvre les squelettes des deux spéléos. Ils avaient tenu 30

jours (cochés sur la paroi). Détails croustillants: ils avaient brouté leurs combinaisons néoprènes et leurs cuissards. La vache! ça doit être dur de brouter son cuissard! Ouais, surtout quand on arrive aux boucles en acier! précise Philippe Cassé.

Ouaf Ouaf Ouaf! Grosse rigolade. Et en plus il confirme! Ca a été publié dans Spélunca en 1978. Les mecs, ils connaissent leur Spélunca par cœur! J'ai vraiment la désagréable impression d'être un branleur complet, déjà que...

Bon, retour à notre voûte mouillante: froissements de latex.

Qu'est ce qu'elle avait dit déjà, la météo?! "ô rage, ô désespoir". Ouaf! Ouaf! Ouaf!

Suite à la première voûte mouillante, une deuxième baignade à la voûte plus élevée et bien alimentée en eau du plafond. Nous n'échangeons pas la ponto avec Philippe, cette fois mes compagnons me portent, j'en profite pour essuyer mes bottes crasseuses sur leurs combinaisons bien rembourrées et petits coups de lattes par-ci, par-là, manière... La galerie au-dessus débouche très vite dans une petite rivière. Enfin nous voici dans l'affluent parcouru par notre illustre prédécesseur (Stéphane Wogrig) lors d'un raid en solo quelques années plutôt, gonflé le mec! On topographie

Retour à la voûte mouillante, échange de pontonnière, Philippe Cassé en profite pour revoir la deuxième baignade car il y a observé une inversion de courant d'air. On l'entend s'écrier. " Et les mecs, quittez pas les pontos, il y a quelques choses à voir par-là." Il fallait s'enfiler par un petit trou glaiseux au ras de l'eau pour déboucher dans un fossile d'où l'on entend un énorme grondement d'eau. On y va. Ce n'est plus le ruisseau de tout à l'heure! A nos pieds coule une grosse rivière, galerie plein calcaire, tout à la gouge! Pas le moindre petit gravier qui dépasse du sol et une eau abondante, pas très claire.

Qu'est ce qu'elle avait dit la météo?! On abandonne la topo, de toute façon la boussole est en panne et on fait une centaine de mètres pour voir... Ca, Wogrig ne l'avait pas vu. Il l'aurait dit.

C'est quoi cette grosse rivière? Peut être le collecteur du coin, mais à coup sûr c'est l'objectif

M.413 - Gouffre des Partages

Arette

Massif de la Pierre Saint Martin

Pyrénées Atlantiques - France

X : 349,030 Y : 76,910 Z : 2116 m

Plan et Coupe

Développement topographié (Septembre 2000) : 22 014 m

Profondeur : -1091 m


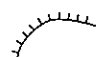









Explorations 83-00: S.C. Poitevin, Clan des Tritons,

CDS 42 (S.G.F., CESAME, S.C. Oreillards)

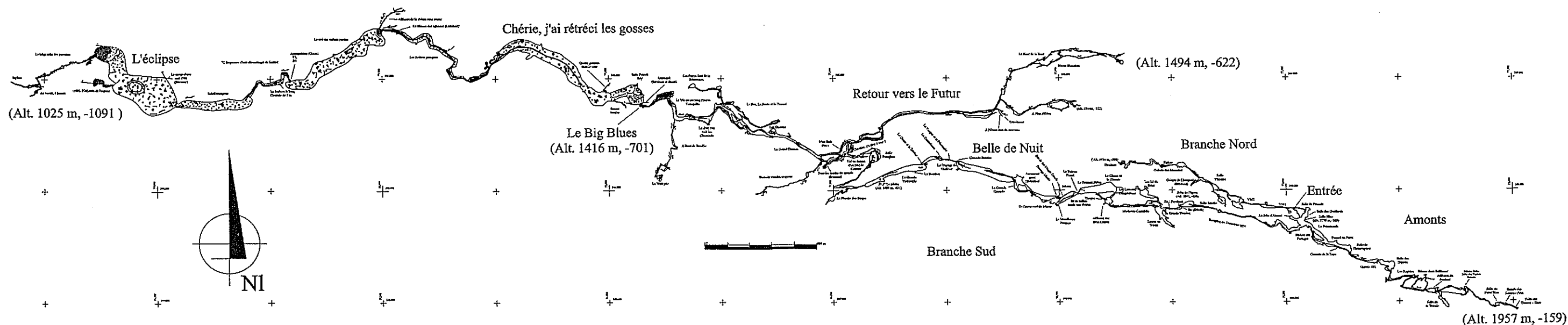
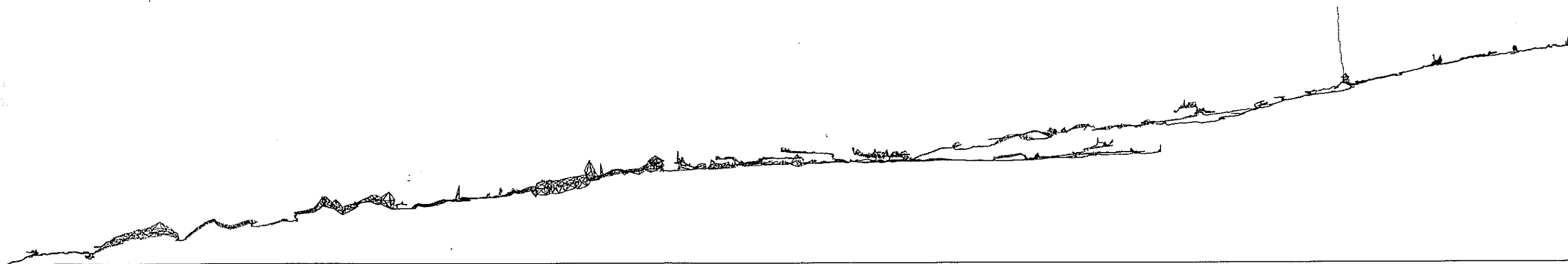
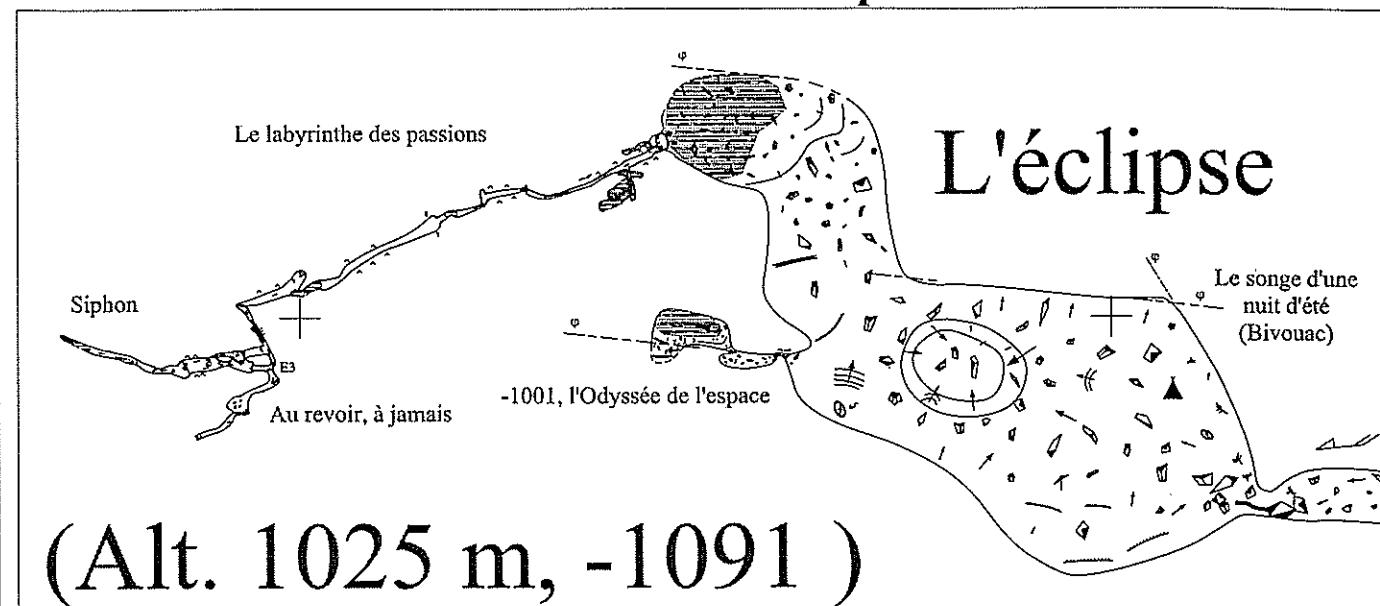
Réalisation : A. PONT, Logiciel Toporobot

Tous droits réservés Interclubs - Gouffre des Partages 2000

Légende

	Blocs		Ressaut
	Galets		Puits
	Courant d'air		Sable
	Actif		Argile
	Eau courante		Calcite, colonne, stalagmite, stalactite, excentrique.
	Pente		

Détail Salle de l'éclipse



Les topographes : Akim Hamdi, Alain Moreau, Alain Papillard, Alexandre Pont, Antoine Cloutour, Benjamin Richard, Bernard Deuss, Bernard Thomasserry, Bertrand Hamm, Bertrand Houdeou, Bruno Ducluzéaux, Bruno Garnier, Bruno Paul, Bruno Petit, Christian Boullhol, Christian Drevet, Claude Langlais, Claude Schaan, Dominique Rouselet, Daniel Bourdier, Denis Gibolin, Didier Lafaye, Dominique Genty, Emmanuel Pluchard, Fabien Dame, Fabrice Poncot, Fabrice Pradines, François-Xavier Marin, Frédéric Loiseau, Gilbert Chapard, Gilles Guyon, Gilles Rousson, Henri Morignon, Jean Luc Kruszyk, Jean-Jacques Savigny, Jean-Max Guesdon, Jean-Michel Ameil, Jean-Michel Escande, Jean-Philippe Grandcolas, Laurent Kruszyk, Laurent Males, Laurent Pontus, Laurent Richard, Lisa Rab, Marc Pouilly, Michel Bracquemont, Michel Soulier, Odile Penot, Olivier Picard, Olivier Roche-Coyte, Olivier Venaut, Pascal Bobillon, Patrick Roy, Paul Tagliana, Philippe Ecorce, Philippe Labregere, Philippe Montali, Pierrick Lédard, Roland Provoet, Serge Caillaud, Serge Latapie, Serge Pulsais, Séverine Andriot, Stéphane Emmer, Thierry Delavaloire, Thierry Ducros, Vincent Decrompe, Vincent Verdon, Yves Bouchet.

ARRESTELIA

Le point sur les explorations (février 2001)

Il y a bientôt 9 ans que l'exploration d'Arrestélia a débuté, à la fin de la très longue désobstruction du Trou Souffleur de Larrandaburu.

9 ans après et 50 kilomètres après (51,016km exactement), une partie des grandes lignes du réseau sont tracées. Cette cavité mérite, plus que jamais son nom de « râteau » de la partie sud du massif. 3 rivières importantes convergent vers Arrestélia et traversent son axe fossile.

Les explorations se poursuivent régulièrement. Bien sûr, comme dans tout grand réseau, au fil des ans, les découvertes deviennent moins spectaculaires, les premières plus difficiles et encore et toujours plus loin.

Par contre, un travail énorme de topographie a été réalisé, comprenant aussi bien le levé des premières que la vérification des premiers levés et de certains bouclages.

L'équipement des bivouacs, gage de réussite des explos, s'est affiné et ils offrent actuellement un confort plus qu'acceptable compte tenu des distances. Les bivouacs sont au nombre de trois. La « prosternation », à la sortie du méandre « Falcone », en cours de réaménagement, servira à l'explo de l'amont du « Grand Serpent ». Le premier bivouac ou « Cimetière des dépressifs », situé peu avant les étroitures de la Pétanque est un excellent camp de base pour l'explo de la rivière d'Eruso, du réseau des Bambelaïres et de la rivière Koursk. Le second bivouac, du Lakhoura, dessert l'amont et l'aval de la rivière du Lakhoura et le réseau de la Dolce Vita.

La pollution a pu être contrôlée, même dans la zone d'entrée du Larrandaburu, plus sensible car plus facile d'accès. Les galeries les plus fragiles (concrétions, remplissages...) ont été protégées par un balisage respecté de la majorité des explorateurs. Malheureusement, ces derniers temps, nous avons remarqué quelques dépôts de chaux de carbure dans la galerie des « Gras », non loin de la base des puits du Larrandaburu. Un petit malin a même balancé sa chaux sur les parois de

l'un des puits qui percent le plancher de cette galerie.

Tout n'est cependant pas rose dans cette histoire. Les équipements en place le long du parcours commencent sérieusement à vieillir. Certains passages sont encore équipés tels qu'ils l'étaient lors de la première : de mauvaises cordes pendent à de vilains mousquetons gangrenés par le cancer du Larrandaburu. Nous avons commencé un travail de réhabilitation des équipements qui va nous occuper les prochains mois.

LES EXPLORATIONS (du plus près au plus loin).

Odita Lécia et l'aval du système :

Les dernières explorations importantes ont été réalisées dans le réseau « Boule et Bill ». Il s'agit d'un réseau suspendu au-dessus du passage de la jonction entre Odita et le Larrandaburu. Ce réseau creusé dans un secteur intensément fissuré est très ramifié. L'exploration est normalement achevée, mis à part une escalade d'une vingtaine de mètres dans une salle.

La rivière Dumarché :

La rivière Dumarché, bien modeste par rapport à ses grandes sœurs du Grand Serpent, d'Eruso et du Lakhoura est essentiellement alimentée par deux arrivées d'eaux au plafond de la galerie fossile qui débute à la base du puits « Souques ». Une escalade d'une vingtaine de mètres a permis de reconnaître la première de ces alimentations, qui malheureusement provient d'une étroite fissure impénétrable.

Le Grand Serpent :

L'amont : La rivière du Grand Serpent s'écoule dans le sens sud-est nord-ouest. La reconnaissance de cette rivière qui se divise en deux s'est avérée très difficile en raison des nombreux passages étroits ou surbaissés où l'eau est omniprésente. L'exploration de l'affluent nord s'est arrêtée sur

de la prochaine explo. On se casse de là, retour au bivouac, sortie le 23 à 15 h 30 mn.

J'admire une fois de plus l'immense pugnacité et le sens de la cavité dont on fait preuve mes coéquipiers Philippe Cassé et Sylvestre Clément.

Hourra!

**le trou en question était "Réveillon" dans le lot mais je ne suis pas sûr de la date.

Samedi 20 et dimanche 21 mai 2000:

Christian Etard, Philippe Cassé, Sylvestre Clément, Marc Bellanger.

Entrée Samedi à 11h 45mn, nous rejoignons la rivière précédemment découverte secteur Eruso en faisant la topo à deux équipes. Là, c'est moins que ce qu'on espérait, la très belle galerie entrevue sur une centaine de mètres laissant place à une section réduite et sinueuse. Il y a beaucoup moins d'eau, en fait elle était en crue la dernière fois, une pluie continue ayant suivie de quelques heures notre entrée, sans orage toutefois. Pour ce jour, c'est "ondées possibles sur les Pyrénées". Nous voilà rassurés.

Nous rencontrons le socle, produisant un léger élargissement, mais de courte durée. Ensuite la rivière se développe en méandre d'une hauteur, environ de 8 mètres. Arrêt sur rien... 910 m de topo sont levés.



Départ pour la plongée du siphon
aval du Grand Serpent -
Arresteliako Ziloua

Retour au bivouac vers 3 heures, Philippe est satisfait de son premier slip en rhovyl, Sylvestre peut être s'en achètera un, Mathios et Patricia se marient le 10 juin: pas de doute, c'est sûr, on change de siècle.

Dans l'attente du grand rite nuptial nous respectons scrupuleusement quelques tabous dont Sylvestre détient les secrets: pas rire, pas pleurer, pas souffler, pas dormir, pas manger, pas boire, pas uriner, et aussi, progresser dans les galeries au rythme lent de la marche serait offensant, il convient donc de courir, effectuer une remontée sur corde à l'approche de la rivière sans les pédales uniquement à la force des bras en s'accompagnant du chant sacré:

"pas cap, pas cap, pas cap, pas cap, pas cap, pas cap, pas cap..."

Et enfin, il est impensable de remonter une miette d'Isostar, quitte à le bouffer à la petite cuillère. Sortie dimanche à 14h 30mn.

Pour la petite histoire, Tchibali est un alcoolique notoire pilier du bar Péneblaque à Arbas et correspondant local de la Dépêche dont on n'a jamais rien lu?!

un passage étroit (mais ça passe, à poursuivre !), celle de l'affluent sud n'est pas terminée. Pour les plus physiques, l'explo de l'extrême amont représente un raid d'au moins 24 heures avec la crainte permanente d'une mise en charge. Sur cette portion du parcours, le socle apparaît à plusieurs endroits. Le terminus se situe à l'aplomb des gorges d'Ehujarre, que les explorateurs pensent et espèrent traverser, à une altitude d'environ 900 mètres (l'altitude de l'entrée du Larrandaburu).

L'aval : Une plongée dans le siphon extrême aval n'a rien donné. L'eau se perd dans un éboulis coincé le long d'un vaste miroir de faille. La plongée a été pas mal perturbée par la violence du courant. Une galerie supérieure, sans grande ambition, reste à revoir.

Eruso – Les Bambelaïres – La rivière du Koursk :

La reprise de l'exploration de la galerie des Bambelaïres qui relie les puits de la perte d'Eruso à Arrestélia, a permis la découverte de la rivière du « Koursk ». Cette rivière prolonge la galerie des Bambelaïres vers l'est dépassant ainsi l'aplomb des pertes d'Eruso et se dirigeant vers les cavités s'ouvrant sur la bordure orientale de la dépression d'Erraycé. Son exploration consiste en une suite d'oppositions larges et glissantes agrémentées de cascades. Le terminus, plus haut que celui du Grand Serpent, est actuellement au niveau des gorges d'Ehujarre.

Sur le plan, l'amont du Grand Serpent est très proche de celui de la rivière « Koursk » (entre 150 et 200m). On peut imaginer ces deux rivières se rejoindre un peu plus haut...

Ramassiko Lécia :

Dans les gorges d'Ehujarre, au-dessus des terminus du Grand Serpent et du Koursk, trois trous souffleur ont été découverts : les Ramassiko Lécia. Le premier d'entre eux, qui s'ouvre pratiquement dans le lit du ruisseau, descend à environ -100 après une série de désobstructions. Le courant d'air est très encourageant. L'exploration est en cours. Il faudra atteindre environ -250 pour rejoindre les réseaux souterrains connus du Grand Serpent ou de Koursk.

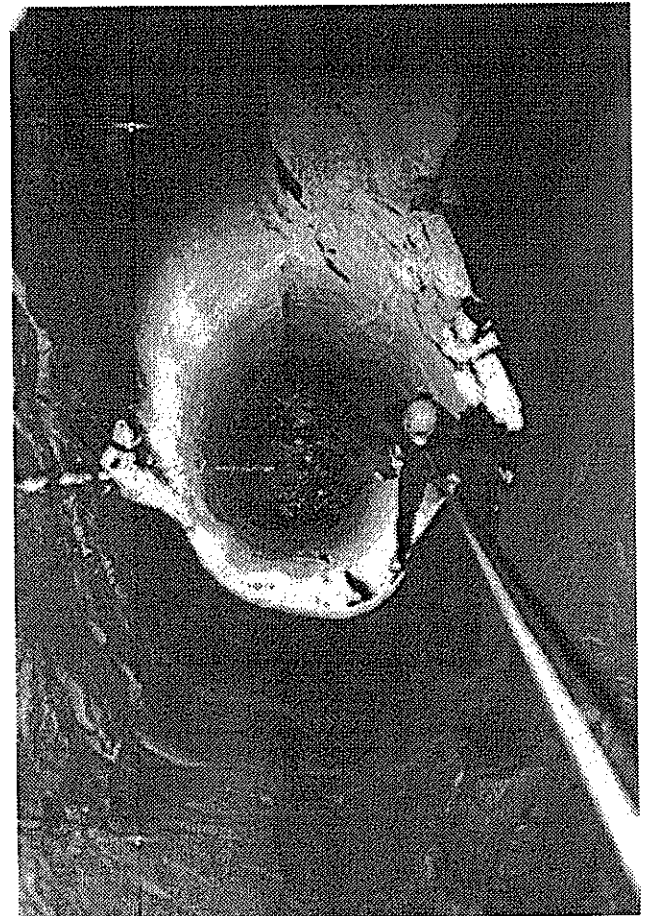
La rivière du Lakhoura :

La trémie amont : Plusieurs séances de désobstruction à très haut risque ont permis de progresser d'une centaine de mètres dans la trémie entre blocs instables et paroi en place. Le courant d'air est présent dans toute cette trémie vue, revue et à revoir encore...

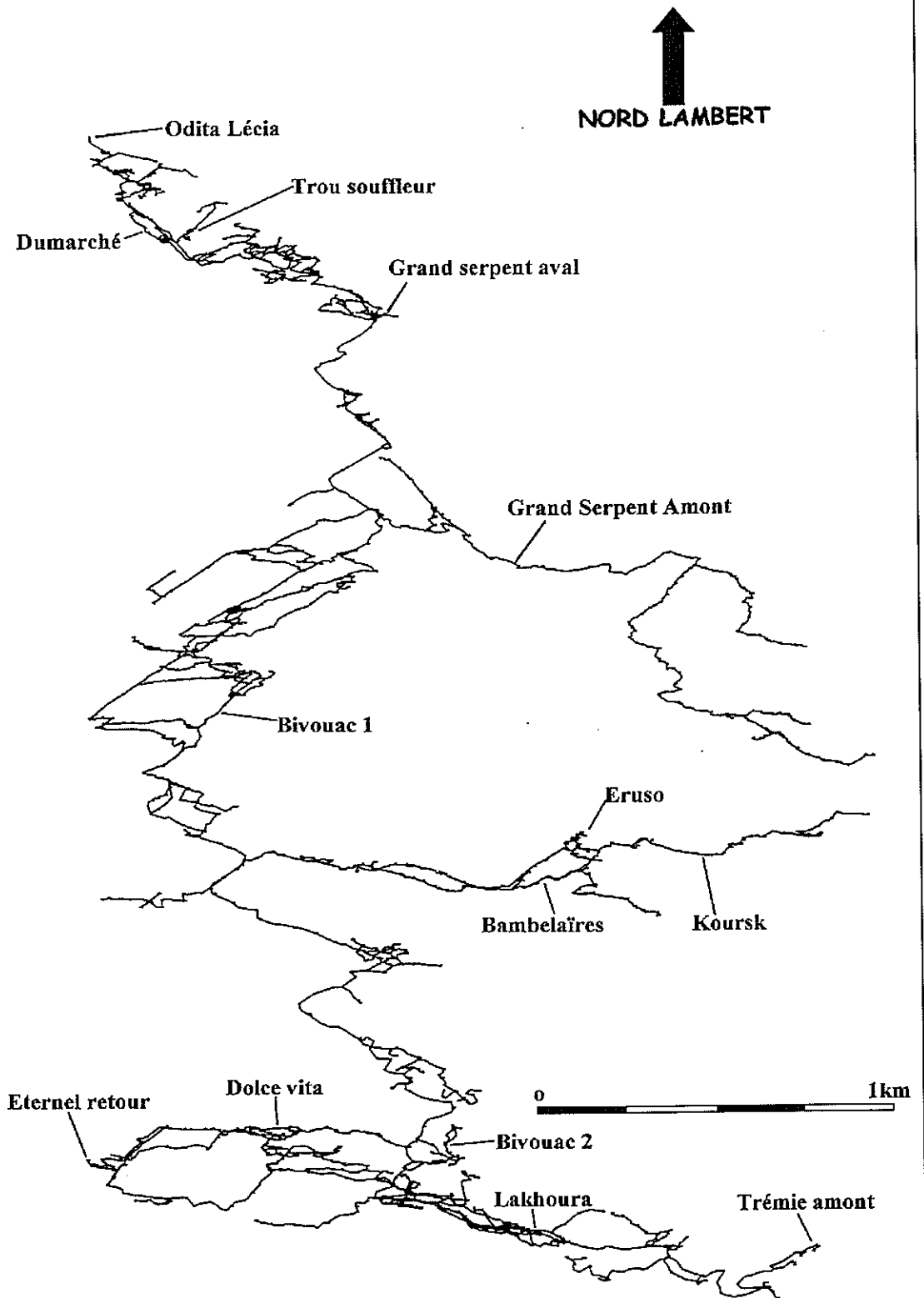
L'extrême aval : L'exploration s'arrête à la vasque de « l'éternel retour ». Le courant d'air, sensible, est difficile à suivre. Plusieurs escalades n'ont rien amené de plus mais le secteur reste à revoir.

L'idée (saugrenue) de descendre l'aval actif de Lakhoura en technique canyon commence à poindre dans les cerveaux « déjantés » de l'équipe. Il faudra une météo très sûre (et sèche). La mise en place d'un T.P.S. fiable sera peut être la solution (il faudra éviter de mettre le contact extérieur près de chez Burguburu...)(commentaire de Sylvestre :

Pas de téléphone sous terre ! Tu veux pas installer un Mc do en plus ?).



Puits de 20 m dans Ramassiko Lécia



ARRESTELIAKO ZILOA
Ste Engrâce (Pyrénées-Atlantiques)
Synthèse février 2001 - Sylvestre Clément
© ARSIP

La Dolce Vita :

On commence à connaître ce vaste réseau fossile très ramifié qui se développe au-dessus de la rivière du Lakhoura grâce à la topographie. Il reste toutefois du travail et peut être, si la chance est au rendez-vous, la découverte de la « galerie » qui projettera toute l'équipe au-delà de la vasque de « l'Eternel Retour », loin vers l'ouest.

Sur la polygonale « Toporobot » nous avons situé les points clés de notre descriptif afin de le rendre plus clair.

Synthèse Jean-Paul GUARDIA d'après les comptes rendus d'explo du S.C. Comminges et d'Oxykarst

REVUE DE PRESSE

Dans Spelunca n° 80 – 4° trimestre 2000

On y trouve la liste des grandes cavités françaises avec dans les plus profondes :

- Le réseau de la Pierre Saint Martin – 1342 (3^{ème})
- Le réseau de Soudet –1170 (5^{ème})
- Le Clot dehts Partatgès –1026 (7^{ème})
- Arrestéliako Ziloa –835 (12^{ème})
- Réseau Lonné Peyret –800 (16^{ème})
- Gouffre du Couey Lodge –733 (20^{ème})
- Gouffre des Bourrugues –728 (21^{ème})
- Gouffre Romy –720 (25^{ème})
- Grotte d'Arphidia 712 (28^{ème})

Et parmi les plus longues :

- Réseau de la Pierre Saint Martin 53950m (4^{ème}) (33^{ème} mondial)
- Arrestéliako Ziloa 51016m (5^{ème}) (37^{ème} mondial)
- Réseau Lonné Peyret 22500m (21^{ème})

- Grotte d'Arphidia 22300m (22^{ème})
- Clot deht Partatgès 20740m (25^{ème})

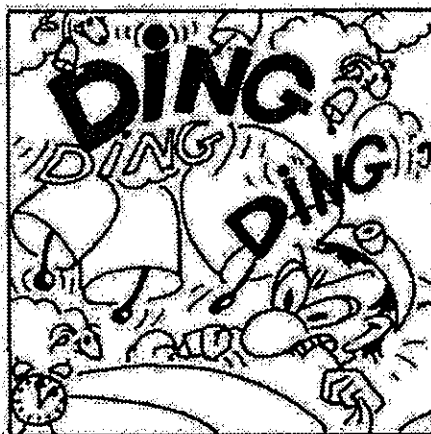
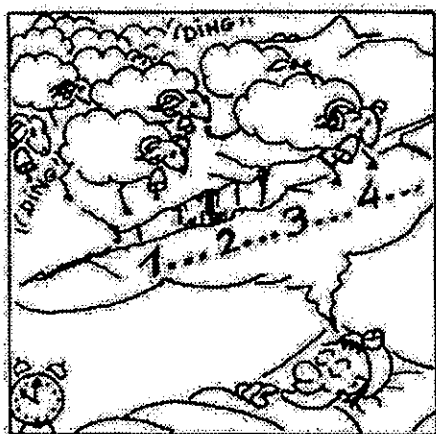
Dans la revue des 69 –1000 mondiaux ont trouve en 11ème position le BU56 avec ses –1408m.

On trouve également un superbe article « Môm Châu » 98-99 sur le Vietnam auquel François Brouquisse (S.C. Comminges) a participé.

Dans SPELEO n° 36 – décembre 2000

- 1000 dans la rivière Z – gouffre des Partages (une grande cavité passée à la loupe) – un très bel article avec une belle topo où la rivière est bleue.

A la TV – dimanche 11 février 2001 – France 2 « L'expédition Ultima Patagonia » où l'on a reconnu entre autre, le baron, Richard Maire, Jean-François Pernette et bien d'autres...



Annie K. 2000

RESERVE DE BELAGUA

Suite à une demande faite au ministère de l'environnement de Navarre concernant la réserve de Belagua.

Voici la réponse.

REVERSA NATURAL DE BELAGUA.

N°12 (RN12) du secteur des espaces protégés de Navarre.

Bulletin Officiel de Navarre N°94 du 07/08/1998.

N° contrat natura 2000 : L.I.C ES2200001

Superficie : 2353 ha.

Tout le massif espagnol fait parti de la réserve de Belagua. La limite Ouest, Nord, Est, suit la frontière avec la France.

Bien entendu beaucoup de restrictions en découlent.

Balisage, feu, bruit, campement, abattage d'arbres, cueillette de fleurs, chasse, introduction d'animaux, modification du paysage et du relief.

Pour nous spéléo cela veut dire qu'il faut être vigilant dans nos démarches sur le terrain.

(désob., bivouac, balisage, etc.)

L'une des rares activités autorisées est la spéléologie.

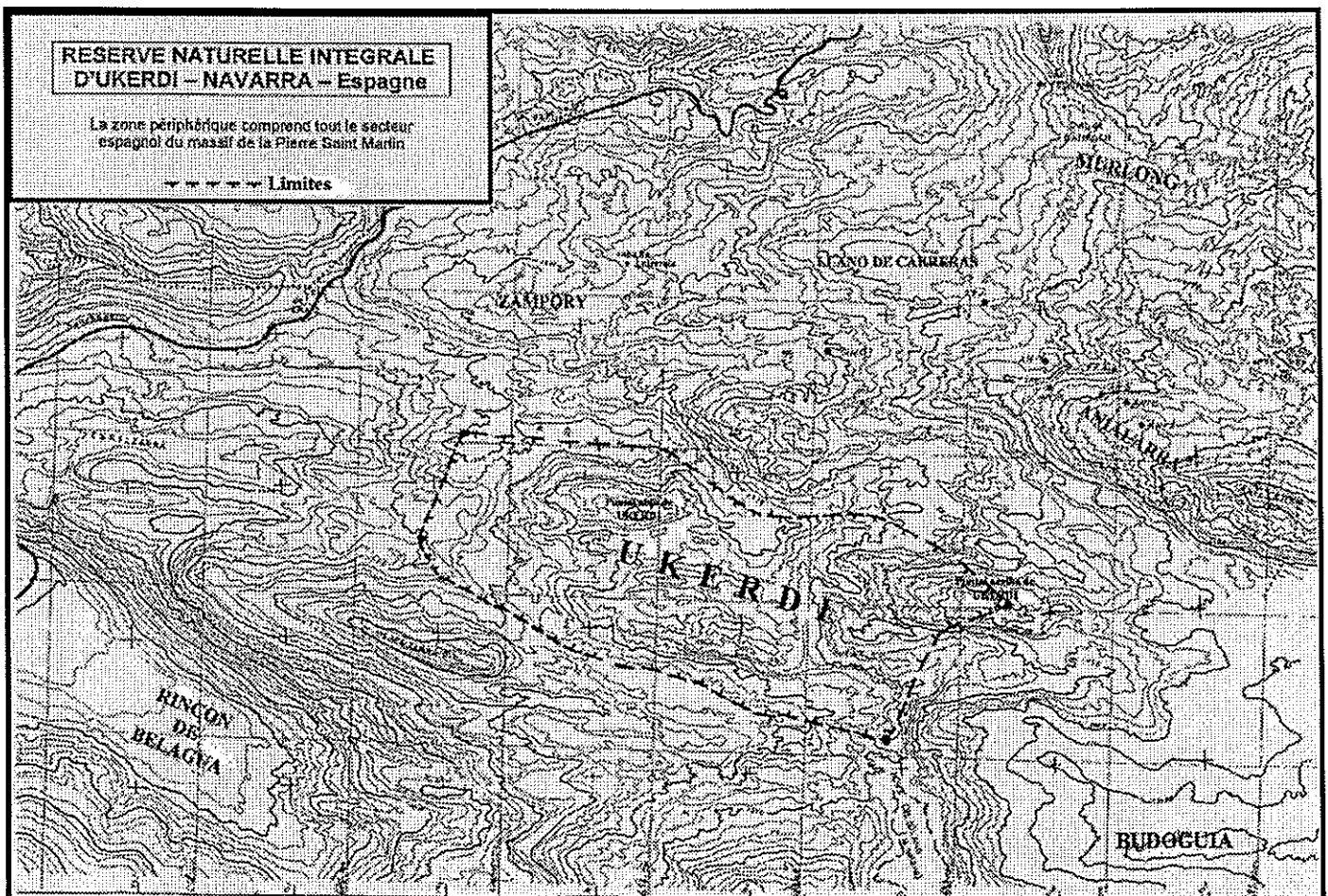
La zone intégrale d'Ukerdi s'intègre dans la réserve de Belagua. Par contre dans cette zone la seule activité autorisée est la spéléologie à but scientifique.

Pour avoir de plus amples informations vous pouvez vous connecter sur le web

<http://www.cfnavarra.es/medioambiente/>

[http://www.cfnavarra.es/BON/988/98807002.](http://www.cfnavarra.es/BON/988/98807002.htm)

htm



SPELEO SECOURS 64

Après plusieurs années de bons et loyaux services, Pierre-Henri FONTESPIS LOSTE laisse sa place de conseiller technique départemental à Jean-François GODART. Gérard CAZENAVE quant à lui devient C.T.A. Voici donc les numéros de téléphone à emporter avec vous !

C.T.D. : GODART Jean-François

41 rue Henri Faisans 64000 PAU
Tél. Travail : 05 59 62 47 34
Tél. Portable : 06 70 08 10 16
Tél. Autre : 06 87 89 96 53
Tél. Fax : 05 59 62 31 90

C.T.A. : CAZENAVE Gérard

5 rue Hiaa 64230 LESCAR
Tél. Domicile : 05 59 81 22 58
Tél. Travail : 05 59 72 07 72
Tél. Portable : 06 71 73 48 63
Tél. Autre : 06 82 00 90 54

C.T.A. : DOUAT Michel

Rte de Lahourcade 64360 MONEIN
Tél. Domicile : 05 59 21 37 39
Tél. Travail : 05 59 83 40 07

C.T.A. : FONTESPIS LOSTE Pierre Henri

12 rue Emile Guichenné 64000 PAU
Tél. Domicile : 05 59 32 15 39
Tél. Travail : 05 59 83 79 70
Tél. Portable : 06 71 12 04 91
Tél. Fax : 05 59 82 82 73

C.T.A. : LAUGA Michel

Issor 64570 ARAMITS
Tél. Domicile : 05 59 34 46 77
Tél. Travail : 05 59 34 74 76

A l'exception du n° de travail de J.F GODART qui est celui du CDS 64 ; l'ensemble des numéros de téléphone joints sont à utiliser uniquement en cas d'urgence spéléo-secours.

Opérationnel National :

GOMEZ Ruben

Laguine Restoue 64470 TARDETS SORHOLUS
Tél. Domicile : 05 59 28 70 50
Tél. Travail : 05 59 28 71 00
Tél. Portable : 06 03 21 08 55
Tél. Fax : 05 59 28 58 53

ACCIDENT A LA PIERRE

Le samedi 17 février 2001, un accident qui aurait pu avoir des conséquences très dramatiques, a eu lieu à la Pierre Saint Martin, dans la zone du Braca de Thurugne (derrière le chalet en bois des douanes, sur la route d'Espagne).

Deux fillettes âgées de 8 et 14 ans qui jouaient avec une luge sur le champ de neige situé en contrebas de la route, se précipitent avec leur engin dans un puits (BT ?) de 43 mètres.

Elles seront évacuées très grièvement blessées et en état d'hypothermie.

La cavité, située relativement loin de la station, n'était pas protégée. Toutefois des pictogrammes bilingues, placés dans le secteur, rappellent aux promeneurs les dangers liés à la présence de gouffres.

Ruben Gomez déclare dans un journal local que la sécurité est insuffisamment assurée aux abords de la station de ski en rappelant qu'il y a eu auparavant d'autres accidents :

- Le 23 janvier 1981 à 17 heures, une fillette de 5 ans fait une chute dans une faille

très étroite de 30 mètres de profondeur, dans la station, à quelques mètres des pistes de ski. Les sauveteurs ne pourront la dégager qu'à deux heures du matin et constateront son décès.

- Le 3 décembre 1982, un promeneur fait une chute de 25 mètres dans le gouffre de l'arbre mort, à proximité de la route internationale et de la piste du contrebandier. Il sera grièvement blessé.

- A notre connaissance, un autre accident aura lieu quelques années plus tard.

Une skieuse pratiquant le hors piste fait une chute mortelle de 80 mètres dans la Sima Echalecu, dans la Contienda de l'Arlas, en Espagne (secteur C50).

En ce qui concerne le secours du 17 février, il a été intégralement assuré par les sauveteurs sapeurs pompiers de la station de ski et du GRIMP des Pyrénées Atlantiques, qui n'ont pas jugé bon de faire intervenir le Spéléo Secours 64.

Jean-Paul GUARDIA

PRECISIONS

(Pour ne pas dire droit de réponse)

A propos de l'article paru dans ARSIP INFO N° 63 page 4 et 5 concernant l'AN 3 :

- Effectivement le « camp » 76 est resté en place pour l'année suivante, mais propre.

Ce dernier a été utilisé une seule fois en 77 lors de notre raid et je ne vois vraiment pas comment nous aurions pu y laisser « 0,5 m3 » d'ordures alors que nous n'étions que 5 en technique légère...

- L'auteur doit ignorer que – depuis 23 ans déjà – il n'a pas été le seul à réaliser l'exploit d'atteindre la trémie du Pozo Estella.

Il ne peut pas savoir non plus qu'avant de médire il faut s'enquérir et avant de philosopher il faut entendre une lecture (page 142 = devis d'exégèse sur demande).

Jean-François PERNETTE

(Pour « AMALGAME » de l'époque)

PS : Et oui : « ils » ont également laissé le BU 56 propre le 25 août 1981, les temps auraient-ils changé malheureusement ?

Pour les retardataires qui n'ont pas encore envoyé leurs cotisation 2001 – ils se reconnaîtront – elle est de :

Membre bienfaiteur 500f

Membre actif 140f

Abonnement ARSIP INFO 130F

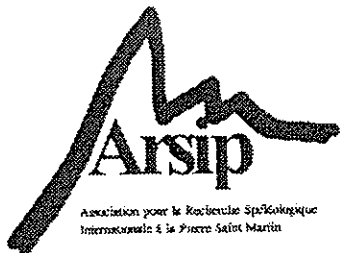
Chèques à l'ordre de l'ARSIP à Joël DANFLOUS – 27 allées de Lagarrasic 32000 AUCH

N'oubliez pas de bien préciser votre adresse (voir ARSIP INFO n° 63).

Nous avons besoin de vos cotisations – merci ...

Ont participé à ce bulletin : Jean-François GODARD, Joël DANFLOUS, Marc BELLANGER, Annette VAN HOUTTE, Henri LABORDE, Laurent VASSE, Alex PONT, Jean-Paul GUARDIA, Brice MAESTRACCI, Sylvestre CLEMENT et toute l'équipe de RAMASSIS.

Ce numéro d'arsip info a été tiré à 200 exemplaires par les éditions Contraste, 20 rue L. Barthou à OLORON STE MARIE.



JOURNEES DE LE PIERRE SAINT MARTIN
à
SAINTE ENGRACE
28 et 29 avril 2001

Les journées A.R.S.I.P. auront lieu le samedi 27 et le dimanche 28 avril au gîte de la famille Burguburu à Ste-Engrace (64), au pied du massif de la Pierre St Martin.

Les débats commenceront à partir du samedi 14 heures pour s'achever le dimanche après-midi après le déjeuner.

N.B. : Attention, les draps ne sont pas fournis, il faut donc prévoir le sac de couchage ou les draps.

Pour les personnes venant en famille et désirant plus de confort, il y a la possibilité de dormir en chambres d'hôtes ou de réserver le repas de midi du samedi (A voir directement avec Burguburu au 05.59.28.61.63).

Pour les non avertis, nous précisons que le gîte Buguburu se situe en face de la chapelle du XI^{ème} siècle sur le chemin qui mène à la salle de la Verna.



Bulletin d'inscription :
 NOM : Prénom :
 Nombre de personnes :

	Prix	Nb de personnes	Total
Dîner de samedi	80f		
Nuitée	50f		
Petit déjeuner dimanche	20f		
Déjeuner dimanche	50f		
Total :			

Ci-joint un chèque deFF à l'ordre de l'ARSIP, **en envoyer avec cette inscription avant le 20 avril 2001 à :**

Joël DANFLOUS 27 allées de Lagarrassic
 32000 AUCH
 ☎ :05 62 05 09 43



COORDINATION DES EXPLORATIONS ETE 2001

A tous les responsables d'équipes d'exploration,

Bonjour,

Comme chaque année, voici le formulaire qui permettra la coordination des explorations, et d'en publier le planning dans le prochain Arsip Info.

Merci de le retourner sans trop tarder à Philippe Mathios, « Au Village », 31160 MILHAS, même si toutes les informations demandées ne sont pas totalement définies.

Le Comité Directeur de l'ARSIP



Equipe (ou groupe d'équipes)	
Dates	
Secteur(s)	
Objectifs	
Nombre approximatif de personnes	
Lieu de campement	

PS : Joindre la liste des personnes fédérées susceptibles d'intervenir en secours (si possible inscrites sur les listes de leur département d'origine).

